

The Transplants - 1/1

"The Transplants" : Travis Barker, Tim Armstrong, Rob Aston. Cet album est une tuerie !

Depuis la nouvelle faisant de la formation des Transplants, les rumeurs allaient bon train quand au contenu du premier album de la reunion entre Travis Barker (Blink-182) et Tim Armstrong (Rancid). Calibré de "supergroupe punk" attendu comme une rencontre essentielle de deux courants antagonistes de cette même scène. "The Transplants" n'en ai rien, loin du pop-punk edulcoré du Blink-182 et très éloigné du ton typique des créteux de "Rancid".

"The Transplants" s'emploie à grand renfort à brouiller les pistes. La surprise laisse vite place à la curiosité, puis conquiert dès "Tall Cans In Air" notre intérêt, sans cesse grandissant à l'écoute de ces douze plages indefinissables. Le style est foncierement novateur, diaboliquement festif, difficilement prévisible. Envoyant successivement ces attaques ficelées à la façon de Fat Boy Slim ("Dj Dj", "California Babylon" melant habilement sample à une instrumentation plus organique, furieusement jubilatoire) à des titres décomplexés integrant sans mal orgue à la basse "Sad But True" et piano sur le génial "Diamonds&Guns" le coktail séduit.

"The Transplants" compte sur ce premier effort une cohorte de contributions parmis les figures de la scene punk, de Davey Havok ("AFI"), Eric Ozene ("Nerve Agent") sans oublier les incursions de Lars Frederiksen.

L'avenir devrait rapidement consacrer cette initiative audacieuse et insolente. A mettre entre toutes les oreilles !!!